

COOP CARBONE

Les retombées économiques de l'industrie agroalimentaire québécoise en 2019

Préparé pour
l'Union des producteurs agricoles

Avril
2021

SIÈGE SOCIAL:
502-125, boul. Charest Est
Québec, QC G1K 3G5

BUREAU DE MONTRÉAL:
203-1097, rue Saint-Alexandre
Montréal, QC H2Z 1P8

FAITS SAILLANTS

Constat n° 1 : l'industrie agroalimentaire génère des retombées économiques significatives pour le Québec.

En 2019, la production agricole et la transformation des aliments ont supporté près de 235 000 emplois équivalents temps complet, soit au moins 5,4 % des emplois de la province, et ont engendré 22,9 milliards de dollars de PIB, représentant 5,0 % du PIB québécois. Ils ont par ailleurs contribué environ 1,7 milliard de dollars aux revenus du gouvernement fédéral et 2,5 milliards de dollars à ceux du gouvernement du Québec (2,2 % des revenus totaux de ce dernier).

Constat n° 2 : entre 2017 et 2019, l'emploi généré par l'industrie agroalimentaire a augmenté de façon significative et le PIB s'est maintenu, malgré les difficultés rencontrées au cours de ces deux années.

Entre 2017 et 2019, l'industrie agroalimentaire a enregistré une hausse de l'emploi total de 4,4 % (6,5 % pour l'agriculture et 3,1 % pour la transformation) et un maintien du PIB total (baisse de 1,5 % pour l'agriculture et hausse de 0,8 % pour la transformation). Ces résultats font suite à deux années contrastées. Un contexte difficile en 2018 a mené, par exemple, à une diminution des recettes monétaires agricoles, un ralentissement de la croissance des livraisons manufacturières dans le secteur de la transformation des aliments et une baisse des exportations agroalimentaires. La performance de l'industrie s'est fortement redressée en 2019, grâce à un contexte plus favorable à plusieurs égards.

Constat n° 3 : sur le long terme, l'industrie agroalimentaire a enregistré une croissance beaucoup plus dynamique que celle de l'économie globale.

Sur la période de 12 ans allant de 2007 à 2019, la croissance de l'industrie agroalimentaire québécoise s'est révélée beaucoup plus dynamique que celle de l'économie globale. Autant les emplois, le PIB que les exportations de l'industrie agroalimentaire ont augmenté plus rapidement que ceux de l'ensemble de l'économie du Québec. **En particulier, le tiers de la croissance des exportations totales au cours de cette période est due à l'industrie agroalimentaire (hausse des exportations de produits agroalimentaires de 3 729 M\$, sur une hausse des exportations totales de 10 985 M\$).**

Le tableau de la page suivante résume le tout.

	Croissance 2007-2019 (%)	Croissance 2017-2019 (%)
Emplois¹		
Agriculture (<i>ETC² – retombées totales</i>)	21,0 %	6,5 %
Transformation des aliments (<i>ETC² – retombées totales</i>)	34,3 %	3,1 %
Industrie agroalimentaire (<i>ETC² – retombées totales</i>)	29,0 %	4,4 %
Ensemble de l'économie (<i>emplois</i>)	13,0 %	2,8 %
PIB³		
Agriculture (<i>retombées totales</i>)	50,8 %	-1,5 %
Transformation des aliments (<i>retombées totales</i>)	38,0 %	0,8 %
Industrie agroalimentaire (<i>retombées totales</i>)	41,8 %	0,0 %
Ensemble de l'économie	25,7 %	5,9 %
Exportations internationales³		
Exportations agroalimentaires	79,6 %	-2,0 %
Ensemble de l'économie (<i>tous les produits exportés</i>)	13,7 %	5,5 %

Note 1 : La comparaison de ces deux statistiques (ETC et emplois) doit être faite avec prudence puisqu'il s'agit de deux concepts différents. Le nombre d'emplois total dans la province aurait été moins élevé s'il avait été exprimé avec la même unité que les emplois de l'industrie agroalimentaire.

Note 2 : Équivalent temps complet (ETC).

Note 3 : Le PIB et les exportations sont exprimés en dollars constants, pour retirer l'effet de l'inflation.

Constat n° 4 : l'agriculture demeure un des secteurs offrant les retombées économiques les plus importantes pour un investissement donné.

Un investissement de 100 M\$ dans le secteur agricole crée 819 emplois ETC, contre 605 pour l'ensemble des secteurs primaires, 699 pour l'industrie de la construction et 456 pour l'ensemble des secteurs de fabrication. Par ailleurs, pour chaque emploi direct généré, c'est le secteur agricole qui génère le plus grand nombre d'emplois indirects en comparaison avec six secteurs agrégés de l'économie (secteurs primaires, services publics, construction, fabrication, autres services et secteurs non commerciaux). En termes de PIB et pour le même investissement de 100 M\$, le secteur agricole génère une valeur ajoutée de 71,3 M\$, un montant pratiquement semblable à celui de l'industrie de la construction (71,8 M\$) et supérieur à celui de l'industrie de la fabrication (53,4 M\$). Comme pour l'emploi, le ratio « PIB indirect/PIB direct » en agriculture s'avère le plus élevé parmi les secteurs comparés.

DÉFINITIONS

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

Regroupement des secteurs de l'agriculture et de la transformation des aliments (à ne pas confondre avec le concept d'industrie bioalimentaire, tel que retrouvé dans MAPAQ (2020c), qui inclut d'autres secteurs touchant les aliments, comme la pêche et la restauration).

TRANSFORMATION DES ALIMENTS

Regroupement des secteurs de la fabrication d'aliments et de la fabrication de boissons.

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

Valeur ajoutée réalisée lors d'un processus de production, c'est-à-dire la valeur de la production moins celle des biens et des services intermédiaires consommés. Le PIB est mesuré en faisant la sommation des salaires et traitements avant impôt, des cotisations sociales, des revenus des entreprises individuelles, des profits et de la dépréciation, en plus des taxes indirectes sur les biens et services, moins les subventions sur les biens et services

REVENUS FISCAUX

Somme des recettes de l'impôt sur le revenu des particuliers, des taxes de vente et autres taxes indirectes et de l'impôt sur les profits des entreprises.

IMPACTS DIRECTS

Les impacts directs d'un secteur productif tel que l'agriculture ou la transformation des aliments représentent les effets des entreprises de ce secteur sur l'économie québécoise. À titre d'exemple, les emplois directs de l'agriculture et de la transformation des aliments incluent notamment les ouvriers agricoles et les employés des usines de transformation.

IMPACTS INDIRECTS

Les impacts indirects sont ceux qui résultent des achats de biens et services entre les entreprises. Par exemple, en achetant des engrais, les entreprises agricoles participent à la création d'emplois et de valeur ajoutée par les fournisseurs d'intrants agricoles, qui sont alors considérés, pour le secteur agricole, comme des emplois indirects et une contribution indirecte au PIB du Québec. Seules les dépenses effectuées au Canada sont considérées. Les importations ne générant pas d'effet dans l'économie canadienne, elles sont considérées comme des fuites.

IMPACTS INDUITS

Les retombées économiques induites sont générées par les dépenses des consommateurs (agriculteurs, ouvriers agricoles, travailleurs d'usines de transformation, camionneurs, etc.) dont le revenu dépend des dépenses de l'industrie agroalimentaire québécoise. Puisque les dépenses de consommation représentent plus de 60 % de l'économie canadienne et québécoise, la prise en compte des impacts induits permet d'avoir une vue d'ensemble complète de toutes les retombées économiques.

IMPACTS TOTAUX : UN PORTRAIT COMPLET DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

Les impacts totaux sont la somme des impacts directs, indirects et induits. Ces statistiques fournissent un portrait complet des retombées économiques générées par le secteur considéré.

ABRÉVIATIONS

ETC = Équivalent temps complet (équivalent à un emploi de 2 000 heures par an)

M\$ = Millions de dollars

PIB = Produit intérieur brut

TABLE DES MATIÈRES

DÉFINITIONS.....	III
ABRÉVIATIONS	IV
1. INTRODUCTION	1
2. RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE.....	3
2.1 L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE DU QUÉBEC : ÉTAT DE SITUATION 2019	3
2.2 ÉVOLUTION DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE QUÉBÉCOISE DEPUIS 2017	5
2.2.1 AGRICULTURE	6
2.2.2 TRANSFORMATION DES ALIMENTS	7
3. RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE QUÉBÉCOISE EN 2019	8
4. MISE EN CONTEXTE DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE.....	10
4.1 ÉVOLUTION DES RETOMBÉES DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE	10
4.2 IMPORTANCE RELATIVE DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE AU QUÉBEC.....	13
5. CONCLUSION	18
RÉFÉRENCES	19
ANNEXE 1. MÉTHODOLOGIE ET DONNÉES	23

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1. PART DES EMPLOIS TOTAUX PROVENANT DES SECTEURS DE L'AGRICULTURE ET DE LA TRANSFORMATION DES ALIMENTS, QUÉBEC ET RÉGIONS ADMINISTRATIVES, 2019	4
TABLEAU 2. ÉVOLUTION DE QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE, QUÉBEC ET ONTARIO, 2017-2019.....	6
TABLEAU 3. EMPLOIS ET PIB GÉNÉRÉS PAR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2019.....	8
TABLEAU 4. REVENUS FISCAUX TOTAUX GÉNÉRÉS PAR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2019 (M\$)	9
TABLEAU 5. ÉVOLUTION DES EMPLOIS ET DU PIB TOTAUX GÉNÉRÉS PAR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE AU QUÉBEC, DÉPENSES D'OPÉRATION, 2007, 2017 ET 2019¹	11
TABLEAU 7. PART DES EMPLOIS, DU PIB ET DES REVENUS GOUVERNEMENTAUX QUÉBÉCOIS QUI SONT GÉNÉRÉS PAR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE DU QUÉBEC, 2019¹	14
TABLEAU 8. PIB DIRECT PAR INDUSTRIE AU QUÉBEC, 2018.....	15
TABLEAU 9. IMPACT D'UN INVESTISSEMENT DE 100 M\$ DANS DIVERS SECTEURS DE L'ÉCONOMIE SUR L'EMPLOI ET LE PIB¹, 2019.....	16

1. INTRODUCTION

Depuis 2009, l'Union des producteurs agricoles évalue périodiquement les retombées économiques de l'agriculture et du secteur de la transformation des aliments (appelés conjointement « industrie agroalimentaire » dans le présent rapport), de façon à suivre l'évolution de ceux-ci et de leurs effets sur l'économie et l'emploi au Québec. Ces études, réalisées d'abord par ÉcoRessources (2009; 2012; 2014; 2016) puis par la Coop Carbone (2019), ont démontré que ces secteurs d'activité génèrent des retombées significatives pour l'économie québécoise et les différentes régions de la province, que ce soit en termes d'emplois, de valeur ajoutée, de revenus pour les gouvernements ou d'exportations.

L'industrie agroalimentaire se situe à l'intérieur d'une industrie plus large que l'on appelle le bioalimentaire et qui inclut, en plus de l'agriculture et la transformation des aliments, les pêches et aquacultures commerciales, le commerce des aliments et la restauration. L'ensemble de ces secteurs d'activité liés à l'alimentation représente un bloc primordial de l'économie du Québec et a été marqué par une croissance soutenue au cours des dernières années¹.

Les secteurs visés par la présente étude, l'agriculture et la transformation des aliments, sont fortement interreliés, alors que 65 % des produits agricoles québécois sont transformés dans la province avant de se retrouver sur les tablettes ou sur les marchés d'exportation (MAPAQ, 2020a). Ils présentent par ailleurs des particularités qui leur permettent de jouer un rôle majeur et unique au sein de l'économie québécoise :

- Pierre d'assise de l'industrie bioalimentaire, l'agriculture est présente dans toutes les régions du Québec, générant des retombées économiques et participant à la vitalité économique et sociale de celles-ci (MAPAQ, 2018a). Elle représente, en ce sens, un moteur économique pour plusieurs régions du Québec.
- Pour sa part, le secteur de la transformation alimentaire représente la plus importante industrie manufacturière au Québec, avec 17,6 % des ventes de l'ensemble des secteurs manufacturiers (Statistique Canada, 2020a). Le secteur a par ailleurs affiché une croissance dynamique au cours de la dernière décennie, avec une hausse annuelle moyenne de 1,2 % de son PIB, alors que l'ensemble du secteur manufacturier enregistrait plutôt une baisse de 1,0 % durant cette période (MAPAQ, 2018b).

¹ En 2019, l'ensemble des secteurs du bioalimentaire ont fourni près de 530 000 emplois (soit plus de 12 % de l'emploi total au Québec) et ont généré un produit intérieur brut (PIB) réel de 30 milliards de dollars. Entre 2018 et 2019, le PIB réel du bioalimentaire a enregistré une croissance de 3 % (contre 2,6 % pour l'économie québécoise), et une hausse similaire pour le nombre d'emplois (3 %, contre 2 % pour l'ensemble de l'économie québécoise) (MAPAQ, 2020b).

Ce rapport présente une évaluation des retombées économiques de l'agriculture et de la transformation des aliments au Québec, pour l'année 2019, permettant de mettre à jour les résultats des études antérieures. Il présente la contribution de ces secteurs au PIB, à l'emploi et aux recettes fiscales des divers paliers de gouvernement. Les retombées directes, indirectes et induites de ces secteurs sont évaluées, offrant ainsi un portrait global de leur contribution.

La présente évaluation, qui concerne l'année 2019, brosse un portrait de l'industrie agroalimentaire avant que celle-ci ne soit frappée, comme l'ensemble de la société et de l'économie du Québec, par la pandémie de COVID-19. Les événements de 2020, qui ont fortement affecté l'industrie, ne sont donc pas pris en considération dans les pages qui suivent. Les prochaines mises à jour des retombées économiques de l'industrie permettront de mesurer l'impact de la pandémie.

Le rapport est construit comme suit. La Section 2 brosse un bref portrait des secteurs de l'agriculture et de la transformation des aliments, et la Section 3 présente les retombées économiques générées par ceux-ci en 2019. La Section 4 présente une mise en contexte de ces retombées, notamment en comparant celles-ci avec les retombées d'autres secteurs. Enfin, la méthodologie et les sources des données utilisées sont présentées à l'Annexe 1.

2. RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

Cette section présente, dans un premier temps, l'état actuel de l'industrie agroalimentaire du Québec, suivi de son évolution récente à travers quelques statistiques.

2.1 L'industrie agroalimentaire du Québec : état de situation 2019

L'industrie agroalimentaire québécoise est formée de composantes fortement interconnectées, 65 % des produits agricoles québécois passant par des étapes de transformation réalisées dans la province avant de se retrouver sur les tablettes ou dans l'assiette du consommateur, ou encore d'être exportés à l'étranger. En 2019, cette industrie représentait :

- Environ 27 300 entreprises agricoles, générant 9,1 milliards de dollars en recettes monétaires agricoles provenant du marché et fournissant 55 400 emplois agricoles (MAPAQ, 2020c; 2020e).
- Une agriculture concentrée dans la vallée du Saint-Laurent, avec 55 % des fermes et 62 % des recettes monétaires dans trois régions (Montérégie, Centre-du-Québec et Chaudière-Appalaches), mais également présente dans les régions périphériques, où elle représente parfois une part significative des emplois (ex. le secteur agricole procure 4,2% des emplois dans la région du Bas-Saint-Laurent) (MAPAQ, 2020e).
- Près de 2 800 établissements de transformation alimentaire employant plus de 75 000 personnes et dont les livraisons manufacturières ont atteint plus de 31 milliards de dollars (MAPAQ, 2020e).
- Un secteur de la transformation alimentaire plus concentré géographiquement que l'agriculture, avec près de la moitié des usines situées à Montréal ou en Montérégie, mais qui est néanmoins présent en région périphérique et qui fournit, par exemple, près de 2 % des emplois dans les régions du Bas-Saint-Laurent et du Saguenay–Lac-Saint-Jean (MAPAQ, 2020e).

Globalement, l'industrie agroalimentaire procure jusqu'à 6 % des emplois dans certaines régions périphériques (ex. 6,1 % au Bas-Saint-Laurent et 5,6 % dans la région Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine). Le Tableau 1 présente l'importance relative de l'agroalimentaire dans l'économie de chaque région du Québec.

TABLEAU 1. PART DES EMPLOIS TOTAUX PROVENANT DES SECTEURS DE L'AGRICULTURE ET DE LA TRANSFORMATION DES ALIMENTS, QUÉBEC ET RÉGIONS ADMINISTRATIVES, 2019

	Emplois totaux ('000)	Agriculture		Transformation des aliments		Industrie agroalimentaire	
		n ('000)	Part du total	n ('000)	Part du total (%)	n ('000)	Part du total (%)
Bas-Saint-Laurent	93	3,9	4,2 %	1,8	1,9 %	5,7	6,1 %
Saguenay–Lac-Saint-Jean	128	1,8	1,4 %	2,1	1,6 %	3,9	3,0 %
Capitale-Nationale	409	1,9	0,5 %	4,6	1,1 %	6,5	1,6 %
Mauricie	121	1,9	1,6 %	1,5	1,2 %	3,4	2,8 %
Estrie	164	3,9	2,4 %	1,4	0,9 %	5,3	3,2 %
Montréal	1 095	n.d.	n.d.	19,5	1,8 %	n.d.	n.d.
Outaouais	209	1,7	0,8 %	1	0,5 %	2,7	1,3 %
Abitibi–Témiscamingue	77	1,2	1,6 %	0,7	0,9 %	1,9	2,5 %
Côte-Nord et Nord-du-Québec	54	0,2	0,4 %	0,4	0,7 %	0,6	1,1 %
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	34	0,4	1,2 %	1,5	4,4 %	1,9	5,6 %
Chaudière-Appalaches	222	7,9	3,6 %	6,2	2,8 %	14,1	6,4 %
Laval	219	n.d.	n.d.	3,3	1,5 %	n.d.	n.d.
Lanaudière	262	3,5	1,3 %	3,5	1,3 %	7,0	2,7 %
Laurentides	318	2,3	0,7 %	4,7	1,5 %	7,0	2,2 %
Montérégie	811	15,0	1,8 %	18,6	2,3 %	33,6	4,1 %
Centre-du-Québec	126	7,9	6,3 %	4,6	3,7 %	12,5	9,9 %
QUÉBEC	4 340	55,4	1,3 %	75,4	1,7 %	130,8	3,0 %

* Selon MAPAQ (2020e), ces données ne doivent être ni considérées ni utilisées comme des données statistiques, selon le sens généralement attribué à ce concept, mais plutôt comme des ordres de grandeur des principaux indicateurs économiques qui caractérisent l'industrie agroalimentaire dans les régions administratives du Québec. Les estimations régionales doivent être interprétées avec prudence.

Sources : MAPAQ (2020e), calculs Coop Carbone (2020)

2.2 Évolution de l'industrie agroalimentaire québécoise depuis 2017

L'industrie agroalimentaire québécoise a dû composer avec un contexte parfois difficile au cours des deux années couvertes par cette analyse (2017-2019). Des tensions commerciales, principalement entre les États-Unis et la Chine, la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain et des conditions de marché fluctuantes pour certains produits sont quelques facteurs qui ont bouleversé l'industrie et influencé notamment les exportations et la valeur de ses ventes. Ce faisant, depuis la dernière évaluation des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire, qui portait sur l'année 2017 (Coop Carbone, 2019), celle-ci a connu deux années aux résultats contrastés au niveau des ventes respectives de chaque secteur : d'abord une croissance modeste pour la transformation alimentaire et négative pour le secteur agricole en 2018, puis une croissance plus robuste pour les deux secteurs en 2019.

Les exportations de produits agroalimentaires ont également connu des performances inégales au cours des deux dernières années. Ainsi, l'année 2018 s'est soldée par une rare diminution annuelle, notamment en raison d'une diminution des quantités exportées de café et d'une baisse des prix dans les secteurs de la viande porcine et du cacao (MAPAQ, 2019). Les exportations ont renoué avec la croissance en 2019, dans tous les principaux secteurs d'exportation, à l'exception de celui des oléagineux. Le secteur porcin a largement contribué à cette hausse, à la suite du redressement des prix de la viande porcine, la signature de l'Accord Canada–États-Unis–Mexique et l'augmentation de la demande de la Chine, dont le cheptel porcin a été réduit à cause de la peste porcine africaine (MAPAQ, 2020c).

Le tableau suivant résume l'évolution depuis 2017 d'indicateurs-clés de l'industrie agroalimentaire au Québec et, à titre de comparatif, en Ontario.

TABLEAU 2. ÉVOLUTION DE QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE, QUÉBEC ET ONTARIO, 2017-2019

	Québec			Ontario		
	2017	2019	Écart 2017-2019 (%)	2017	2019	Écart 2017-2019 (%)
Ventes (M\$)						
Agriculture	8 468	9 129	7,8 %	13 053	14 334	9,8 %
Transformation des aliments	28 321	29 929	5,7 %	41 680	45 965	10,3 %
Exportations de produits agroalimentaires (M\$)	8 272	8 411	1,7 %	14 512	16 130	11,1 %
Investissements						
Agriculture	898	728	-18,9 %	1 839	1 715	-6,7 %
Transformation des aliments	570	982	72,3 %	1 063	2 230	109,8 %

Sources : MAPAQ (2019; 2020c; 2020f), OMAFRA (2021), Statistique Canada (2020b; 2020d; 2020h)

Les deux prochaines sections présentent plus en détail l'évolution des secteurs de l'agriculture et de la transformation des aliments entre 2017 et 2019.

2.2.1 AGRICULTURE

Le secteur agricole a d'abord connu en 2018 une légère diminution de ses recettes monétaires. Cette baisse s'est manifestée principalement dans le secteur de l'élevage, qui a dû faire face à une baisse de prix dans le secteur porcin en raison, notamment, des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine qui ont nui au prix de référence américain. Des rendements plus modestes en acériculture, à la suite de la saison exceptionnelle de 2017, ont également nui aux recettes monétaires dans le secteur des productions végétales, la plupart des autres cultures principales ayant enregistré des hausses significatives de la valeur de leurs ventes. Pendant ce temps, les dépenses des entreprises agricoles ont augmenté de près de 8 %, évolution attribuable principalement à des hausses des paiements d'intérêt et des achats d'aliments pour animaux (MAPAQ, 2019; Statistique Canada, 2020d; 2020e).

On a assisté à un revirement en 2019, alors que les recettes monétaires agricoles ont enregistré une croissance importante de 8 %. Cette croissance s'est manifestée autant dans les cultures que les élevages, les principaux secteurs de production ayant contribué à cette croissance étant (MAPAQ, 2020b; 2020c; 2020d; Statistique Canada, 2020d) :

- Le cannabis, dont la production se déploie graduellement depuis l'entrée en vigueur de la *Loi sur le cannabis* (L.C. 2018, ch. 16), qui permet la production à des fins commerciales;
- Le secteur porcin, qui a vu une hausse des prix payés aux éleveurs de porcs, principalement en raison des dommages causés par la peste porcine africaine dans le cheptel de la Chine;
- Le secteur acéricole, dont les rendements ont connu une croissance importante, et;
- Le secteur laitier, dont les producteurs ont bénéficié de prix un peu plus élevés.

Toujours en 2019, les dépenses d'exploitation ont crû d'environ 5 % par rapport à 2018. Ce sont principalement les paiements d'intérêt et les dépenses liées à la main-d'œuvre qui expliquent la croissance générale des dépenses agricoles en 2019 (Statistique Canada, 2020e). Au total entre 2017 et 2019, les recettes monétaires agricoles ont crû de près de 8 %, alors que les dépenses d'exploitation ont augmenté d'environ 13 % (Statistique Canada, 2020d; 2020e).

Enfin, les investissements agricoles en 2019 se sont chiffrés à 728 millions de dollars, en baisse par rapport au pic atteint en 2017 (898 millions de dollars). Il s'agit néanmoins d'investissements plus importants que la moyenne de 560 millions de dollars enregistrée durant la période 2014-2016 (Statistique Canada, 2020h).

2.2.2 TRANSFORMATION DES ALIMENTS

En 2018, le secteur de la transformation des aliments a enregistré une croissance de ses livraisons manufacturières de 2,4 %, mais on observe un ralentissement de la croissance par rapport aux résultats des cinq dernières années. La baisse des prix de vente des produits dans plusieurs secteurs et la diminution des exportations de produits alimentaires expliquent en partie la performance du secteur (MAPAQ, 2019; 2020c).

En 2019, les livraisons manufacturières ont connu une croissance plus vigoureuse, avec une hausse de 4,1 % par rapport à 2018, principalement en raison de la hausse des prix de vente des transformateurs et la reprise de la croissance des exportations (MAPAQ, 2020c).

Enfin, les entreprises de transformation des aliments ont investi près d'un milliard de dollars en 2019, une hausse importante par rapport à 2017, où les investissements avaient atteint 570 millions de dollars, un montant déjà élevé par rapport aux années précédentes (MAPAQ, 2019; Statistique Canada, 2020h).

3. RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE QUÉBÉCOISE EN 2019

Cette section présente les retombées économiques générées au Québec par l'industrie agroalimentaire de la province. Ces chiffres ne tiennent pas compte des retombées que l'industrie québécoise engendre ailleurs au Canada ni des retombées générées par l'agroalimentaire du reste du Canada et dont bénéficie le Québec.

Le Tableau 3 présente les emplois et le PIB générés par l'industrie agroalimentaire québécoise en 2019.

TABLEAU 3. EMPLOIS ET PIB GÉNÉRÉS PAR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2019

	Retombées directes	Retombées indirectes	Retombées induites	Retombées totales
Production agricole				
Emplois (ETC)	42 390	31 932	16 547	90 869
PIB (M\$)	3 044	2 962	1 695	7 702
Transformation des aliments				
Emplois (ETC)	59 611	52 692	32 074	144 377
PIB (M\$)	6 591	5 181	3 434	15 205
Industrie agroalimentaire				
Emplois (ETC)	102 001	84 623	48 622	235 246
PIB (M\$)	9 636	8 143	5 129	22 908

Sources : EcoTec Consultants (2020, communication personnelle), ISQ et MAPAQ (2020) et Statistique Canada (2020a; 2020b; 2020e; 2020g; 2020h; 2020i)

En 2019, les activités de l'industrie agroalimentaire québécoise ont généré au total un peu plus de 235 000 emplois et 22,9 milliards de dollars de PIB. Environ 35 % de ces retombées découlent plus spécifiquement des activités du secteur agricole, qui a permis la création de 91 000 emplois et 7,7 milliards de dollars de PIB. Le secteur de la transformation des aliments, quant à lui, a soutenu 144 000 emplois et généré 15,2 milliards de dollars de PIB.

L'effet multiplicateur des emplois de l'industrie agroalimentaire est de 0,8 pour les emplois indirects seulement, et de 0,5 pour les emplois induits, pour un effet multiplicateur total de

1,3. Ainsi, pour chaque emploi direct, l'industrie soutient 1,3 autre emploi (0,8 emploi indirect et 0,5 emploi induit). Ces multiplicateurs sont de 1,1 pour le secteur agricole (0,8 emploi direct et 0,4 emploi induit) et de 1,4 pour la transformation (0,9 emploi direct et 0,5 emploi induit).

Le Tableau 4 présente les revenus récoltés par les divers paliers gouvernementaux grâce à l'agriculture et la transformation alimentaire québécoises. Les données tiennent compte des revenus directs, indirects et induits.

TABLEAU 4. REVENUS FISCAUX TOTAUX GÉNÉRÉS PAR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2019 (M\$)

	Gouv. du Québec	Gouv. fédéral	Total	Subventions	Total net
Production agricole	840,3	623,6	1 463,8	-516,5	947,3
Transformation des aliments	1 647,0	1 089,3	2 736,2	-296,0	2 440,3
Industrie agroalimentaire	2 487,2	1 712,8	4 200,1	-812,5	3 387,6

Sources : EcoTec Consultants (2020, communication personnelle), ISQ et MAPAQ (2020) et Statistique Canada (2020a; 2020b; 2020e; 2020g; 2020h; 2020i)

Comme on peut le constater, des revenus fiscaux de 4,2 milliards sont générés par l'industrie agroalimentaire, dont 2,5 milliards pour le gouvernement du Québec et 1,7 milliard pour celui du Canada. Près de 35 % des revenus totaux, soit 1,5 milliard de dollars, sont générés par le secteur agricole. En tenant compte des subventions, c'est 3,4 milliards de dollars que se partagent le gouvernement fédéral et celui du Québec. **À ces revenus s'ajoutent ceux provenant de la parafiscalité¹, qui se sont élevés à 2,1 milliards de dollars en 2019, dont la majorité (1,8 milliard de dollars) pour le gouvernement québécois.**

4. MISE EN CONTEXTE DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

La présente section permet de contextualiser les résultats exposés précédemment. D'abord, en s'appuyant sur les rapports de ÉcoRessources (2009) et de la Coop Carbone (2019), la mise à jour réalisée dans le cadre de cette étude permet de mesurer l'évolution des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire entre 2007, 2017 et 2019, et de voir comment cette évolution se compare à celle de l'économie québécoise dans son ensemble. Par la suite, l'importance relative des emplois et du PIB générés par l'industrie au sein de l'économie québécoise est analysée. Enfin, les résultats des présentes analyses sont comparés avec les retombées économiques engendrées par d'autres secteurs de l'économie québécoise.

4.1 Évolution des retombées de l'industrie agroalimentaire

Le Tableau 5 présente les emplois et le PIB découlant des activités reliées à l'industrie agroalimentaire en 2007, 2017 et 2019, permettant d'en apprécier l'évolution au cours des dernières années. **Contrairement au Tableau 3, seules les retombées découlant des dépenses d'opération sont considérées, puisque les retombées des dépenses d'investissement n'avaient pas été calculées en 2007².** Le PIB généré en 2007 et 2017 est traduit en dollars de 2019, afin d'éliminer l'effet de la variation des prix.

² Voir Annexe 1.

TABLEAU 5. ÉVOLUTION DES EMPLOIS ET DU PIB TOTAUX GÉNÉRÉS PAR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE AU QUÉBEC, DÉPENSES D'OPÉRATION, 2007, 2017 ET 2019¹

	2007	2017	2019	2007-2019 (%)	2017-2019 (%)
Production agricole					
Emplois (ETC)	69 456	78 861	84 023	21,0 %	6,5 %
PIB (M\$; \$ de 2019)	4 687	7 173	7 068	50,8 %	-1,5 %
Transformation des aliments					
Emplois (ETC)	104 829	136 531	140 764	34,3 %	3,1 %
PIB (M\$; \$ de 2019)	10 771	14 743	14 859	38,0 %	0,8 %
Industrie agroalimentaire					
Emplois (ETC)	174 285	215 392	224 787	29,0 %	4,4 %
PIB (M\$; \$ de 2019)	15 458	21 917	21 927	41,8 %	0,0 %

Note 1 : Le modèle entrée-sortie utilisé pour estimer les retombées de l'industrie a été mis à jour avec l'incorporation de statistiques plus récentes entre chaque étude, ce qui peut avoir une incidence sur certains résultats.

Sources : ÉcoRessources (2009), Coop Carbone (2019), EcoTec Consultants (2020, communication personnelle), ISQ et MAPAQ (2020) et Statistique Canada (2020a; 2020b; 2020e; 2020g; 2020h; 2020i)

Depuis la dernière mise à jour, et donc entre 2017 et 2019, le nombre total d'emplois soutenus par les opérations de l'industrie agroalimentaire a crû d'environ 9 400 (4,4 %), une hausse partagée entre le secteur agricole (+5 200 emplois) et la transformation alimentaire (+4 200 emplois). Pour sa part, le PIB total découlant des dépenses d'opération de l'industrie s'est maintenu (en dollars constants), le résultat d'une baisse d'environ 100 millions de dollars en agriculture compensée par une hausse équivalente dans le domaine de la transformation des aliments.

Mentionnons que, pour le secteur agricole, les changements enregistrés au niveau des emplois et du PIB sont dus principalement à une croissance des retombées indirectes mesurées par le modèle entrée-sortie, qui ont augmenté de façon importante, alors que les emplois directs et induits ont légèrement diminué. Pour la transformation des aliments, la hausse du nombre d'emplois s'est manifestée à tous les niveaux de retombées (directes, indirectes et induits). Le PIB a augmenté au niveau indirect et induit, mais a diminué au niveau direct. La diminution des retombées induites est un phénomène généralisé qui s'observe dans la plupart des industries depuis quelques années, et qui découle de changements dans les habitudes de consommation des ménages canadiens. Plusieurs tendances génèrent des fuites hors Canada qui tirent à la baisse les retombées induites, dont la croissance des achats en ligne, des voyages à l'étranger, et des achats d'équipement électronique et de services en ligne (vidéo sur demande, musique en ligne, etc.).

Sur une plus longue période, entre 2007 et 2019, c'est plus de 50 500 emplois (14 500 en agriculture et 36 000 en transformation) et 6,5 milliards de dollars de PIB (2,4 milliards en agriculture et 4,1 milliards en transformation) qui se sont ajoutés aux retombées totales de l'industrie agroalimentaire, pour une croissance de 29 % des emplois et 42 % du PIB.

Le tableau suivant compare l'évolution des retombées de l'industrie agroalimentaire avec celle de l'ensemble de l'économie du Québec, entre 2007, 2017 et 2019.

TABLEAU 6. ÉVOLUTION DES RETOMBÉES DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE (DÉPENSES D'OPÉRATION) ET COMPARAISON AVEC L'ÉCONOMIE DU QUÉBEC, 2007, 2017 ET 2019

	2007	2017	2019	2007-2019 (%)	2017-2019 (%)
Emplois¹					
Industrie agroalimentaire (ETC – retombées totales)	174 825	215 392	224 787	29,0 %	4,4 %
Ensemble de l'économie (emplois)	3 839 200	4 223 300	4 339 900	13,0 %	2,8 %
PIB (M\$, dollars de 2019)					
Industrie agroalimentaire (retombées totales)	15 458	21 917	21 927	41,8 %	0,0 %
Ensemble de l'économie	366 167	434 510	460 357	25,7 %	5,9 %
Exportations internationales (M\$, dollars de 2019)					
Exportations agroalimentaires	4 682	8 585	8 411	79,6 %	-2,0 %
Ensemble de l'économie (tous les produits exportés)	80 110	86 354	91 095	13,7 %	5,5 %

Note 1 : La comparaison de ces deux statistiques (ETC et emplois) doit être faite avec prudence puisqu'il s'agit de deux concepts différents. Le nombre d'emplois total dans la province aurait été moins élevé s'il avait été exprimé avec la même unité que les emplois de l'industrie agroalimentaire.

Sources : ÉcoRessources (2009), Coop Carbone (2019), EcoTec Consultants (2020, communication personnelle), ISQ (2020a; 2020b), ISQ et MAPAQ (2020), MAPAQ (2019; 2020c; 2020f) et Statistique Canada (2020a; 2020b; 2020e; 2020f; 2020g; 2020h; 2020i)

Le tableau précédent permet de constater que la croissance de l'industrie agroalimentaire a été parfois plus forte, parfois plus faible, que celle de l'économie québécoise au cours des deux dernières années. D'un côté, la croissance du nombre total d'emplois soutenus par l'agroalimentaire, à 4,4 % depuis 2017, est plus élevée que celle du nombre total d'emplois dans la province (2,8 %). Pour sa part, le PIB de l'industrie s'est maintenu (en dollars constants), alors que le PIB québécois augmentait de 5,9 %. Enfin, la valeur des exportations a enregistré une diminution (en dollars constants) de 2,0 %, alors que celle de l'ensemble des exportations québécoises augmentait de 5,5 %. Ces plus faibles croissances du PIB et des exportations dans l'agroalimentaire s'expliquent principalement par le ralentissement survenu en 2018. Par exemple, les exportations ont enregistré une diminution en 2018, la première depuis 2008, et ont repris le chemin de la croissance en 2019. Un ralentissement similaire des ventes avait aussi été constaté en 2018, avant un retour à une croissance plus solide en 2019 (voir Section 2.2).

À plus long terme, entre 2007 et 2019, la croissance de l'industrie agroalimentaire québécoise se révèle toutefois beaucoup plus dynamique que celle de l'économie globale. Autant les emplois, le PIB que les exportations de l'industrie agroalimentaire ont augmenté plus rapidement que ceux de l'ensemble de l'économie du Québec. **En particulier, le tiers de la croissance des exportations totales est due à l'industrie agroalimentaire (hausse des exportations de produits agroalimentaires de 3 729 M\$, sur une hausse des exportations totales de 10 985 M\$).**

4.2 Importance relative de l'industrie agroalimentaire au Québec

Afin de mesurer l'importance de l'industrie agroalimentaire pour l'économie québécoise, le tableau suivant présente la part des emplois, du PIB et des revenus gouvernementaux de la province qui découle directement ou non (retombées directes, indirectes et induites) des activités de l'industrie. En 2019, le PIB du Québec a atteint 459 milliards de dollars (ISQ, 2020b), le nombre total d'emplois était évalué à 4,3 millions (ISQ, 2020a), et les revenus du gouvernement du Québec s'élevaient à 112,5 milliards de dollars en 2018-2019 (Ministère des Finances, 2020a).

TABLEAU 7. PART DES EMPLOIS, DU PIB ET DES REVENUS GOUVERNEMENTAUX QUÉBÉCOIS QUI SONT GÉNÉRÉS PAR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE DU QUÉBEC, 2019¹

	Emplois ²	PIB	Revenus du gouv. QC
Production agricole	2,1 %	1,7 %	0,7 %
Transformation des aliments	3,3 %	3,3 %	1,5 %
Industrie agroalimentaire	5,4 %	5,0 %	2,2 %

Note 1 : Tient compte des retombées totales (directes, indirectes et induites) de l'industrie.

Note 2 : La comparaison au niveau des emplois doit être faite avec prudence, puisque le nombre total d'emplois au Québec est exprimé en emploi, que ce soit à temps partiel ou à temps plein, alors que les retombées économiques de l'industrie agroalimentaire sont exprimées en équivalents temps complet (ETC). Ainsi, les pourcentages indiqués dans ce tableau sont probablement plus élevés en réalité.

Sources : EcoTec Consultants (2020, communication personnelle), ISQ (2020a; 2020b), ISQ et MAPAQ (2020), Ministère des Finances (2020a) et Statistique Canada (2020a; 2020b; 2020e; 2020g; 2020h; 2020i)

Les activités du secteur agricole et ses interactions avec d'autres secteurs d'activité font en sorte que celui-ci crée ou soutient 2,1 % des emplois de la province, 1,7 % du PIB et 0,7 % des revenus du gouvernement québécois. Pour le secteur de la transformation des aliments, ces ratios sont de 3,3 % des emplois, 3,3 % du PIB et 1,5 % des revenus du gouvernement. Au total, l'industrie agroalimentaire est responsable de 5,4 % des emplois, 5,0 % du PIB et 2,2 % des revenus du gouvernement du Québec. Mentionnons que, pour les emplois, ces pourcentages sont probablement plus élevés en réalité, puisque le nombre d'emplois total dans la province aurait été moins élevé s'il avait été exprimé avec la même unité que les emplois de l'industrie agroalimentaire, soit en équivalent temps complet.

Soulignons par ailleurs que la valeur des exportations de produits agroalimentaires, à 8,4 milliards de dollars, représente environ 9 % de la valeur de l'ensemble des exportations de la province (MAPAQ 2020f, Statistique Canada, 2020f).

Le tableau suivant permet de comparer le PIB direct de l'industrie agroalimentaire avec celui d'autres secteurs économiques en 2018 (dernière année disponible).

TABLEAU 8. PIB DIRECT PAR INDUSTRIE AU QUÉBEC, 2018

Industrie	PIB (M\$) ¹	Part du total
Ensemble des industries	407 757	100,0 %
Industrie agroalimentaire ²	14 376	3,5 %
Cultures agricoles et élevage	5 005	1,2 %
Fabrication des aliments	6 911	1,7 %
Fabrication de boissons et de produits du tabac	2 461	0,6 %
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	5 363	1,3 %
Services publics	14 370	3,5 %
Construction	27 659	6,8 %
Fabrication	55 745	13,7 %
Produits en bois	2 825	0,7 %
Papier	3 535	0,9 %
Première transformation des métaux	4 677	1,1 %
Commerce de gros	22 170	5,4 %
Commerce de détail	23 920	5,9 %
Transport et entreposage	18 285	4,5 %
Industrie de l'information et industrie culturelle	11 411	2,8 %
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	11 831	2,9 %
Services d'enseignement	25 447	6,2 %
Soins de santé et assistance sociale	35 747	8,8 %
Arts, spectacles et loisirs	3 582	0,9 %
Hébergement et services de restauration	9 313	2,3 %
Administrations publiques	31 577	7,7 %

Note 1 : PIB direct seulement

Note 2 : Le PIB direct de l'industrie agroalimentaire et des secteurs qui la composent (agriculture, fabrication des aliments et fabrication de boissons et de produits du tabac) est différent de celui présenté au Tableau 3, puisqu'il provient de ISQ (2020c). Ceci permet une meilleure comparaison avec les PIB des autres industries, qui proviennent de la même source.

Source : ISQ (2020c)

À 14,4 milliards de dollars, le PIB direct de l'industrie agroalimentaire représente 3,5 % de l'ensemble du PIB provincial (1,2 % pour le secteur agricole et 2,3 % pour la transformation des aliments). La contribution de l'industrie agroalimentaire est équivalente à celle des services

publics (exploitation de services publics d'électricité, de gaz et d'eau) et se rapproche de celle du secteur du transport et de l'entreposage.

Le Tableau 9 présente le nombre d'emplois et le PIB que génère le secteur agricole à la suite d'un investissement de 100 millions de dollars, en comparaison avec six grands secteurs agrégés. Ces évaluations, réalisées par l'ISQ (2020d; 2020e), permettent de comparer l'impact économique d'un investissement donné dans le secteur agricole avec l'impact d'un même investissement dans d'autres secteurs de l'économie.

TABLEAU 9. IMPACT D'UN INVESTISSEMENT DE 100 M\$ DANS DIVERS SECTEURS DE L'ÉCONOMIE SUR L'EMPLOI ET LE PIB¹, 2019

Secteur	Emplois		PIB		Ratio de contenu québécois ²
	ETC	Ratio I/D ³	K\$	Ratio I/D ³	
Cultures agricoles et élevages	818,6	0,77	71 314	0,95	0,70
Secteurs primaires	605,3	0,75	74 268	0,59	0,74
Services publics	255,5	0,31	95 717	0,07	0,96
Construction	698,5	0,64	71 756	0,53	0,72
Fabrication	455,6	0,77	53 415	0,67	0,54
Autres services	880,5	0,37	82 660	0,36	0,83
Secteurs non commerciaux	959,7	0,30	86 171	0,34	0,87

Note 1 : Impacts direct et indirect seulement.

Note 2 : Le ratio de contenu québécois présente le rapport entre la hausse du PIB québécois (incluant les taxes nettes de subventions) et la dépense initiale qui a suscité cette hausse. Il permet d'estimer la part d'un dollar de dépense qui demeure dans l'économie québécoise, et est nécessairement inférieur à l'unité en raison de différentes fuites (ex. importations).

Note 3 : Le ratio I/D (indirect/direct) divise les retombées indirectes par les retombées directes, afin de savoir combien d'emplois ou de dollars de PIB sont générés chez les fournisseurs pour chaque emploi ou dollar de PIB dans le secteur simulé.

Sources : ISQ (2020d; 2020e)

Selon les estimations de l'ISQ, un investissement de 100 M\$ en agriculture génère donc 891 emplois ETC et 71 M\$ de PIB. La création d'emplois en agriculture se révèle ainsi plus élevée que pour l'ensemble du secteur primaire ainsi que pour les secteurs des services publics, de la construction et de la fabrication. Toujours au niveau des emplois, l'agriculture se démarque avec un ratio d'emploi I/D plus élevé ou égal à celui de tous les secteurs comparés. C'est donc dire que, pour chaque emploi direct généré, c'est le secteur agricole qui génère le plus grand nombre d'emplois indirects parmi les secteurs présentés dans le tableau précédent.

En termes de PIB, les cultures agricoles et les élevages génèrent une valeur pratiquement semblable à celui de l'industrie de la construction et supérieure à celui de l'industrie de la fabrication. Comme pour l'emploi, le ratio I/D s'avère le plus élevé parmi les secteurs comparés, avec une marge importante. Enfin, pour chaque dollar investi dans le secteur agricole, 0,70 \$ demeure dans l'économie québécoise, un ratio similaire à celui de l'ensemble des secteurs primaires (0,74) et de l'industrie de la construction (0,72), supérieur à celui de la fabrication (0,54), mais inférieur à ceux des secteurs des services. L'analyse des données permet de constater que les investissements en agriculture figurent parmi ceux qui engendrent le plus de retombées économiques parmi les secteurs primaires, et engendrent aussi plus de retombés que les secteurs secondaires, pris de façon agrégée (construction, fabrication).

5. CONCLUSION

Cette étude a permis de mesurer l'importance de l'agriculture et de la transformation des aliments pour l'économie du Québec en 2019 et de mettre à jour les résultats d'études antérieures. L'industrie agroalimentaire, formée de plus de 27 000 entreprises agricoles et 2 800 établissements de transformation alimentaire, supporte 235 000 emplois (5,4 % des emplois de la province) et génèrent 22,9 milliards de dollars de PIB (5,0 % du PIB québécois). Les activités de l'industrie ont également généré 4,2 milliards de dollars de revenus pour les gouvernements, dont 2,5 milliards de dollars pour le gouvernement du Québec (2,2 % de ses revenus totaux). Enfin, les exportations de produits agroalimentaires ont atteint 8,4 milliards de dollars, soit plus de 9 % de l'ensemble des exportations de la province.

Au cours des deux dernières années (2017-2019), et malgré un contexte économique moins favorable en 2018 qui a ralenti cette croissance, l'industrie a enregistré une hausse de 4,4 % de l'emploi total, alors que la province enregistrait une hausse de 2,8 %. Pour sa part, le PIB généré par l'industrie agroalimentaire s'est maintenu (en dollars constants), alors que le PIB de la province a augmenté de 5,9 %. La valeur des exportations agroalimentaires a quant à elle diminué de 2,0 % (en dollars constants), alors que les exportations totales de la province augmentaient de 5,5 %. Sur une plus longue période allant de 2007 à 2019, l'industrie agroalimentaire a enregistré des taux de croissance significativement plus élevés que l'économie globale. L'agriculture demeure par ailleurs un des secteurs offrant les retombées les plus importantes pour un investissement donné. Par exemple, un investissement de 100 M\$ dans le secteur agricole crée 819 emplois, contre 605 pour l'ensemble des secteurs primaires, 699 pour l'industrie de la construction et 456 pour l'ensemble des secteurs de fabrication. En termes de PIB et pour le même investissement de 100 M\$, le secteur agricole génère une valeur ajoutée de 71,3 M\$, un montant pratiquement semblable à celui de l'industrie de la construction (71,8 M\$) et supérieur à celui de l'industrie de la fabrication (503,4 M\$).

En somme, cette étude a permis de confirmer l'importance de l'industrie agroalimentaire pour l'économie du Québec. Or, il importe de souligner que cette contribution dépasse largement les retombées mesurées ici, une réalité mise en évidence par la pandémie de COVID-19 et les restrictions sanitaires mises en place pour contrer celle-ci. Bien que les événements de 2020 ne soient pas pris en compte dans la présente étude, cette crise a mis en évidence l'importance de la production agricole et de la transformation des aliments, que ce soit d'un point de vue économique, social ou stratégique. Les objectifs et stratégies annoncés par le gouvernement québécois pour accroître l'autonomie alimentaire de la province en réponse à cette crise sont une indication forte que, au-delà de sa stricte contribution économique, une industrie agroalimentaire dynamique et présente sur tout le territoire est nécessaire pour assurer la prospérité du Québec.

RÉFÉRENCES

- Coop Carbone [Coopérative de solidarité Carbone] (2019). *Les retombées économiques de l'industrie agroalimentaire québécoise en 2017*. Préparé pour l'UPA. Février.
- ÉcoRessources (2009). *Retombées économiques de l'agriculture pour le Québec et ses régions : rapport final*. Préparé pour l'UPA. Novembre.
- ÉcoRessources (2012). *Retombées économiques de l'agriculture pour le Québec et ses régions : mise à jour*. Préparé pour l'UPA. Septembre.
- ÉcoRessources (2014). *Retombées économiques de l'agriculture pour le Québec et ses régions : mise à jour*. Préparé pour l'UPA. Octobre.
- ÉcoRessources (2016). *Les retombées économiques de l'agriculture au Québec : mise à jour 2016*. Préparé pour l'UPA. Novembre.
- ISQ [Institut de la statistique du Québec] (2020a). *Marché du travail, nombre d'emplois par région administrative, par région métropolitaine de recensement et ensemble du Québec, 2010-2019*. Institut de la statistique du Québec [en ligne] http://www.stat.gouv.qc.ca/docs-hmi/statistiques/travail-remuneration/population-active-chomage/ra-rmr/emploi_reg.htm
- ISQ (2020b). *Produit intérieur brut selon les dépenses, données désaisonnalisées au taux annuel, Québec, 2017-2020*. Institut de la statistique du Québec [en ligne] <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comptes-economiques/comptes-revenus-depenses/tabint02.htm>
- ISQ (2020c). *Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec*. Institut de la statistique du Québec [en ligne] <http://www.stat.gouv.qc.ca/docs-hmi/statistiques/economie/comptes-economiques/comptes-production/pib-ra-rmr-industrie.htm>
- ISQ (2020d). *Modèle intersectoriel du Québec : impact économique et incidence environnementale pour le Québec pour une sélection de secteurs productifs*. Institut de la statistique du Québec [en ligne] L'Institut, 11 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comptes-economiques/comptes-production/modele-intersectoriel-quebec-impact-2020.pdf].
- ISQ (2020e). *Étude d'impact économique pour le Québec de dépenses d'exploitation liées à des revenus de 100 M\$ des secteurs de la culture agricole et de l'élevage au Québec pour l'année 2020*. Institut de la statistique du Québec, 76 p.
- ISQ et MAPAQ (2020). *Profil sectoriel de l'industrie bioalimentaire au Québec. Édition 2019*. Institut de la statistique du Québec et ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec [en ligne] <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/agriculture/profil-bioalimentaire2019.pdf>

- MAPAQ [Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec] (2018a). *Le bioalimentaire dans nos régions*. MAPAQ, Bioclips, vol. 26, no. 32, novembre 2018
- MAPAQ (2018b). *Le produit intérieur brut de la transformation bioalimentaire : évolution au cours des dernières années au Québec*. MAPAQ, Bioclips, vol. 26, no. 10, mars 2018
- MAPAQ (2019). *Le bioalimentaire économique : bilan de l'année 2018*. MAPAQ [en ligne] <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/md/Bulletins/Pages/Indicateureconomiquedubioalimentaire.aspx>
- MAPAQ (2020a). *L'approvisionnement alimentaire au Québec*. MAPAQ, Bioclips, vol. 28, no. 11, avril 2020
- MAPAQ (2020b). *L'industrie bioalimentaire : acteur tangible de l'économie québécoise*. MAPAQ, Bioclips, vol. 28, no. 10, mars 2020
- MAPAQ (2020c). *Le bioalimentaire économique : bilan de l'année 2019*. MAPAQ [en ligne] <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/md/Bulletins/Pages/Indicateureconomiquedubioalimentaire.aspx>
- MAPAQ (2020d). *Croissance marquée des revenus agricoles au Québec en 2019*. MAPAQ, Bioclips, vol. 28, no. 12, juin 2020
- MAPAQ (2020e). *Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec : estimations pour l'année 2019*. MAPAQ [en ligne] <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/md/Publications/Pages/Details-Publication.aspx?guid=%7Bd3614ec4-944d-4082-8f36-39e39b779404%7D>
- MAPAQ (2020f). *Exportations internationales*. MAPAQ [en ligne] <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/md/statistiques/Pages/exportation.aspx>
- Ministère des Finances (2020a). *Le Québec en quelques chiffres : faits saillants*. Ministère des Finances [en ligne] <http://www.budget.finances.gouv.qc.ca/quebec-en-chiffres/index201811.html#/>
- Ministère des Finances (2020b). *Comptes publics 2019-2020. Renseignements financiers sur le fonds consolidé du revenu : fonds général et fonds spéciaux, année financière terminée le 31 mars 2020*. Volume 2. Gouvernement du Québec, 469 p.
- OMAFRA (2021). *International Trade*. Ministry of Agriculture, Food and Rural Affairs [en ligne] <http://www.omafra.gov.on.ca/english/stats/trade/index.html>
- Statistique Canada (2020a). *Tableau 16-10-0117-01 Statistiques principales pour les industries manufacturières, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) (x 1 000)*. Statistique Canada [en ligne] <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1610011701>, page consultée le 20 octobre 2020
- Statistique Canada (2020b). *Tableau 16-10-0048-01 Ventas pour les industries manufacturières selon l'industrie et province, données mensuelles (dollars sauf indication contraire) (x 1 000)*.

Statistique Canada [en ligne]
<https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1610004801>

Statistique Canada (2020c). *Tableau 14-10-0202-01 Emploi selon l'industrie, données annuelles.*

Statistique Canada [en ligne]
<https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1410020201>

Statistique Canada (2020d). *Tableau 32-10-0045-01 Recettes monétaires agricoles, annuel (x 1 000).*

Statistique Canada [en ligne]
<https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210004501>

Statistique Canada (2020e). *Tableau 32-10-0049-01 Dépenses d'exploitation agricoles et frais d'amortissement (x 1 000).*

Statistique Canada [en ligne]
<https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210004901>

Statistique Canada (2020f). *Tableau 12-10-0119-01 Commerce international de marchandises par province, par produit et les principaux partenaires commerciaux (x 1 000).*

Statistique Canada [en ligne] <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1210011901>

Statistique Canada (2020g). *Tableau 32-10-0052-01 Revenu agricole net (x 1 000).*

Statistique Canada [en ligne] <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210005201>

Statistique Canada (2020h). *Tableau 36-10-0096-01 Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires (x 1 000 000).*

Statistique Canada [en ligne] <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3610009601>

Statistique Canada (2020i). *Tableau 14-10-0202-01 Emploi selon l'industrie, données annuelles.*

Statistique Canada [en ligne]
<https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1410020201>



ANNEXES

ANNEXE 1. MÉTHODOLOGIE ET DONNÉES

Les retombées économiques sont estimées à l'aide de modèles intersectoriels (aussi appelés modèles entrées-sorties). Ce type de modèle est couramment utilisé pour calculer les bénéfices (ou pertes) générés dans l'économie par une hausse ou une baisse des dépenses, également surnommée « choc » dans l'économie. Ce choc est typiquement représenté par les dépenses des consommateurs ou des entreprises d'une industrie telle que l'agriculture.

Les dépenses considérées sont de deux ordres : les dépenses d'opérations, c'est-à-dire les dépenses annuelles nécessaires pour réaliser les opérations normales des entreprises considérées (main-d'œuvre, achat d'intrants, assurances, etc.), et les investissements. Puisque cette étude porte sur une seule année, les retombées découlant de ces deux types de dépenses sont agrégées.

Les calculs de retombées économiques ont été réalisés à l'aide du « module Québec » du modèle entrées-sorties d'EcoTec Consultants. Il est important de noter que, depuis la dernière évaluation des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire (Coop Carbone, 2019), le modèle d'EcoTec Consultants a été mis à jour en incorporant des statistiques plus récentes. Ceci aura un effet sur la comparaison des résultats des deux études.

Pour cette mise à jour, les dépenses des entreprises agricoles et des transformateurs ont été estimées de la façon suivante :

- Pour l'agriculture, les données de base pour estimer les dépenses d'exploitation et d'investissement ainsi que les revenus ont été obtenues dans les tableaux 32-10-0049-01, 32-10-0052-01 et 36-10-0096-01 de Statistique Canada (2020e; 2020g; 2020h).
- Pour la transformation, certaines dépenses ont pu être estimées grâce aux tableaux 16-10-0117-01 et 36-10-0096-01 de Statistique Canada (2020a; 2020h), et les revenus proviennent du tableau 16-10-0048-01 (Statistique Canada, 2020b). Ceux-ci ont été ventilés selon les ventes des diverses industries du secteur de la transformation alimentaire (fabrication de produits laitiers, transformation de la viande, préparation du poisson et fruits de mer, etc.), et les recettes de chacune de ces industries ont été ventilées par dépenses en biens et services selon le vecteur des entrées de chacune de ces industries, selon le modèle d'EcoTec Consultants afin de compléter l'estimation de leur structure de dépenses. Les emplois directs du secteur de la transformation ont pu être estimés à partir de données provenant de ISQ et MAPAQ (2020) et Statistique Canada (2020i).

Les calculs ont été réalisés pour l'ensemble des entreprises agricoles ainsi que pour l'ensemble des transformateurs. Afin d'éviter les doubles comptages, le secteur agricole a été extrait des fournisseurs du secteur de la transformation des aliments, ce qui permet d'additionner les retombées des deux secteurs.